



DESTIERRO

LE VERTIGE ET LA FOI

Texte et mise en scène Daniela Labbé Cabrera
Artiste associée au TQI - CDN du Val-de-Marne • Création le 24 novembre 2026
Contact : Alexandre Gilbert - production-coordination@iamabirdnow.com - 06 89 34 97 69

DESTIERRO*

Le vertige et la foi

Écriture Daniela Labbé Cabrera,
en collaboration avec les interprètes et les témoins

Mise en scène Daniela Labbé Cabrera

Dramaturgie et collaboration artistique Youness Anzane

Assistante à la mise en scène et chorégraphie Cécile Robin-Prévallée

Avec Isabel Aimé Gonzalez Sola, Guillaume Allardi, Wladimir Beltran,
Emilia Fullana Lavatelli, Jocelyn Lagarrigue, Anne-Élodie Sorlin

Scénographie et construction Sallahdyn Khatir

Création lumière Jérémie Papin

Création sonore Loïc Le Roux

Création vidéo Franck Frappa

Costumes Magali Murbach

Collaborations Benoît Carré, Anush Hamzehian, Robert Hatisi

Régie générale Ladislav Rouge

Administration de production Alexandre Gilbert

* Définition : En espagnol, « Destierro » décrit à la fois l'exil, le bannissement, le sentiment d'exil, mais aussi le déracinement.

Création le 24 novembre 2026 & tournée 2026 - 2027

Théâtre documenté transdisciplinaire
(texte - musique - vidéo) | à partir de 14 ans

Production

Collectif I am a bird now

Coproductions

Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val de-Marne, Théâtre Jean Lurçat - Scène Nationale d'Aubusson, Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, Théâtre Dijon Bourgogne - Centre Dramatique National, Théâtre Jean-François Voguet de Fontenay-sous-Bois, Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Théâtre Romain Rolland - Scène conventionnée d'intérêt national de Villejuif et du Grand Orly Seine Bièvre, Les Passerelles - Scène de Paris-Vallée de la Marne, Théâtre Brétigny, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

Partenaires

Théâtre municipal de Viña del Mar, Université pontificale catholique du Chili, Théâtre de Corbeil-Essonnes, Le Vivat - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Théâtre Victor Hugo de Bagneux, L'Azimut | Antony - Châtenay Malabry, Théâtre Joliette - Scène conventionnée Art et Création pour la diversité des écritures contemporaines.

Avec le soutien de la Région Île-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle, le Département du Val-de-Marne au titre de l'Aide à la production mutualisée et le Fonds de dotation Porosus.

<https://www.iamabirdnow.com/>

SYNOPSIS

Entre 1974 et 1984, en pleine dictature de Pinochet, 3 500 chiliens se réfugient dans la Roumanie de Ceausescu. Ils sont accueillis et dispersés dans cinq tours de quatorze étages de la banlieue de Bucarest. Beaucoup d'entre eux font partie de mouvements de résistance dont les militants sont torturés, assassinés ou portés disparus. Alors il faut partir.

Une femme parmi eux s'enfuit avec le garde du corps de Salvador Allende. Elle se marie avec lui en cavale, elle a 22 ans. À travers son histoire et celle de ses compagnons de vie et de lutte, nous traversons la fin du XXème siècle : le coup d'État de Pinochet, le régime de Ceausescu, l'intégration en Europe, la chute du mur de Berlin, le retour impossible au pays. Et dans cette fin de siècle qui voit basculer le monde, ils vont vivre l'exil, le déracinement et parfois la désintégration, jusqu'à devenir « des êtres de nulle part ».

Au travers de leur histoire emblématique, inspirée d'archives intimes et historiques, et par l'œuvre et la réflexion sur l'exil de Walter Benjamin, *Destierro* interroge notre temps, ce qui nous tient en vie et comment nos vies intimes sont transformées par la grande histoire.



NOTE D'INTENTION

Je suis née apatride, en Roumanie, de parents chiliens. Au Chili, sévit la dictature. Nous vivons parmi les 3 500 chiliens qui se sont réfugiés dans la banlieue de Bucarest. Mes parents font partie du MIR, le mouvement de la gauche révolutionnaire chilien.

J'ai grandi dans cette diaspora, au milieu des réunions politiques avec « les valises sous le lit » comme on disait, prêts à retourner au pays dès que la dictature finirait. D'autres organisaient une résistance depuis la Roumanie, pour tenter de renverser la dictature chilienne.

Destierro raconte leur histoire. Une histoire d'exils, comme tant d'autres.

Je suis partie à leur rencontre à travers le monde. Ils et elles ont vécu deux, trois exils, ils ont dû affronter le coup d'État de Pinochet, le régime de Ceausescu, l'intégration en Europe, la chute du mur de Berlin, la chute des idéologies, le retour impossible au pays d'origine : un condensé de la fin du XXème siècle. Dans ce mouvement, tous n'ont pas été sauvés, tous n'ont pas réussi à s'adapter.



Nous suivons l'histoire d'une femme militante, épouse du garde du corps de Salvador Allende, que ces exils ont mené à la mort : ma mère. Elle se suicide en 1997 à Paris et laisse une lettre dans laquelle elle dit ne vouloir reposer sur aucune terre. Elle devient ici la voix de ceux qui n'ont pas survécu. Pour rester debout, tout en restant protagoniste de ses choix, de sa vie, il faut une force, un ancrage, une joie peut-être dont le spectacle tente de saisir l'essence.

Avec le soutien de Zadig Films, j'ai co-écrit un scénario de film documentaire en 2017, et nous sommes partis retrouver les membres de cette diaspora dispersés en Europe. Ces repérages m'ont permis de rassembler les lettres envoyées par ma mère à son oncle, au Chili. Ces lettres disent la lente désintégration d'une femme, qui observe le monde changer, depuis une Europe de plus en plus libérale. La perte de ses rêves, de son utopie politique, et en qui grandit peu à peu le désir de quitter cette terre.

« Nous sommes devenus des êtres de nulle part » écrit-elle. Tandis que dans sa dernière lettre qu'elle nous laisse avant de se donner la mort elle écrit : « Jetez-moi au large de Brest. Je ne veux reposer sur aucune terre. »

« Ces chiliens de Bucarest » comme on les appelait, n'étaient plus ni d'ici, ni de là-bas. Là-bas, le coup d'État du 11 septembre 1973 au Chili s'était accompagné d'une révolution économique, un programme choc expérimenté par les "Chicago Boys".

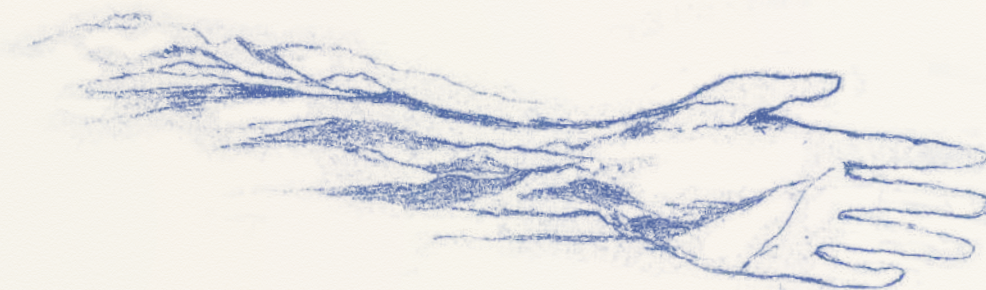
Ces économistes chiliens formés aux États-Unis, ont façonné la politique de Pinochet et ont fait du Chili le laboratoire mondial du néolibéralisme, bien avant les années Thatcher et Reagan.

Existe-t-il un lien entre ce que ma mère appelait « la destruction du Chili » et son retrait du monde ? Comment ces résistants, survivants à l'une des dictatures les plus répressives, ont-ils, les uns et les autres, composé avec ces changements géopolitiques radicaux ? Comment leur vie la plus intime en a-t-elle été impactée ? Qu'est-ce que l'histoire chilienne, très en avance sur l'expérience de l'ultra-libéralisme, peut nous apprendre sur notre monde à venir ?

J'ai choisi d'écrire cette pièce sous la forme d'une fiction théâtrale, dans un aller-retour temporel, et d'y suivre quatre destinées : celle de Anna, personnage inspiré de ma mère - elle devient ici la voix de tous ceux qui n'ont pas survécu ; celle de Ivan, Ulysse voyageur qui a traversé l'Europe à la recherche d'une terre où s'installer et qui, grâce à son pragmatisme, a su s'adapter et recommencer ; je veux raconter l'histoire de Nelson, chargé par le MIR d'organiser la résistance chilienne en Europe, dans l'objectif de renverser la dictature au Chili et qui a choisi de vivre dans la clandestinité ; raconter aussi Sol, la « retornada » (« celle qui est retournée au pays »), qui, après une carrière de médecin à Stockholm est revenue au Chili, vivre sur la cordillère des Andes et militer aux côtés des indiens Mapuches pour leurs droits à la terre.

De ces histoires bien réelles, émerge une fiction documentée. Les destinées de ces femmes et de ces hommes défient l'Histoire. Elles tissent la trame de *Destierro*, dans un va-et-vient entre intimité et collectif, entre imaginaires et politique. Le théâtre devient alors cet espace commun que nous inventons pour interroger notre monde, au travers d'une histoire d'hommes et de femmes pris dans le vertige de la grande Histoire.

Conçu comme une convocation des vivants et des morts de cette diaspora, ce récit épique aux multiples personnages, porté par six interprètes au plateau, fera appel au réalisme magique sud-américain et à la musique jouée sur scène, comme puissance de vie et de résistance.





« Milton Friedman eut pour la première fois l'occasion d'exploiter un choc de grande envergure. Au lendemain du violent coup d'État orchestré par Pinochet, les Chiliens étaient sans contredit, en état de choc. (...) Friedman conseilla à Pinochet de procéder aussitôt à une transformation en profondeur de l'économie (...), privatisation des services, diminution des dépenses sociales et dérèglementation. Bientôt, les Chiliens virent même leurs écoles publiques remplacées par des écoles privées qui donnaient accès aux bonnes études. C'était la métamorphose capitaliste la plus extrême jamais tentée.

On parla désormais de la révolution de l'école de Chicago. (...) Friedman créa l'expression « traitement de choc » pour parler de cette douloureuse tactique. Au cours des décennies suivantes, les gouvernements qui imposèrent de vastes programmes de libéralisation des marchés eurent justement recours au traitement de choc ou à la thérapie de choc ».

Naomie Klein, *La stratégie du choc, la montée d'un capitalisme du désastre*. Acte Sud 2008

DRAMATURGIE

Mettre en perspective l'Histoire

« Il existe un tableau de Klee qui s'intitule Angelus Novus. Il représente un ange (...) Son visage est tourné vers le passé. Là où nous apparaît une chaîne d'événements, il ne voit, lui, qu'une seule et unique catastrophe, qui sans cesse amoncelle ruines sur ruines et les précipite à ses pieds. Il voudrait bien s'attarder, réveiller les morts et rassembler ce qui a été démembré. Mais du paradis souffle une tempête qui s'est prise dans ses ailes, si violemment que l'ange ne peut plus les refermer. Cette tempête le pousse irrésistiblement vers l'avenir auquel il tourne le dos, tandis que le monceau de ruines devant lui s'élève jusqu'au ciel. Cette tempête est ce que nous appelons le progrès. »

Walter Benjamin, *Sur le concept d'Histoire*, 1942

Destierro évoque les pertes d'identité et la presque impossible acquisition de nouveaux repères de celles et ceux qui ont dû partir.

Poussé sur les routes d'Europe, Walter Benjamin développe une pensée complexe de l'exil. Comme les personnages de **Destierro**, il lui faut recommencer à zéro, sans rien de ferme sous les pieds. Ses réflexions sur l'Histoire vont inspirer l'écriture de **Destierro**. Pour lui, l'historien est un « prophète qui regarde en arrière » et l'Histoire doit être racontée non du point de vue des vainqueurs, mais de celui des vaincus. Ses réflexions sur l'Histoire vont inspirer l'écriture de **Destierro**. Comme les dernières étincelles avant la nuit, le poème remodèle le monde et sauve du feu de l'Histoire.

Du réel à la fiction

L'écriture s'inspire des témoignages et des faits réels, en suivant le parcours des quatre protagonistes au sein de ce groupe : Anna, Ivan, Nelson et Sol, dont les événements et les choix les feront prendre des chemins qui vont diverger. Tentatives, raisonnables et folles, de changer le monde, toutes déçues. Mais l'Histoire laisse des brèches, des béances que seule la fiction peut remplir. Alors, dépassant le statut de témoins, ils vont devenir des personnages de fictions, figures de l'exil qui touchent au mythe, dont la destinée vient questionner ce qui nous tient en vie depuis les paysages ravagés de la catastrophe.

Une traversée du temps et de l'espace

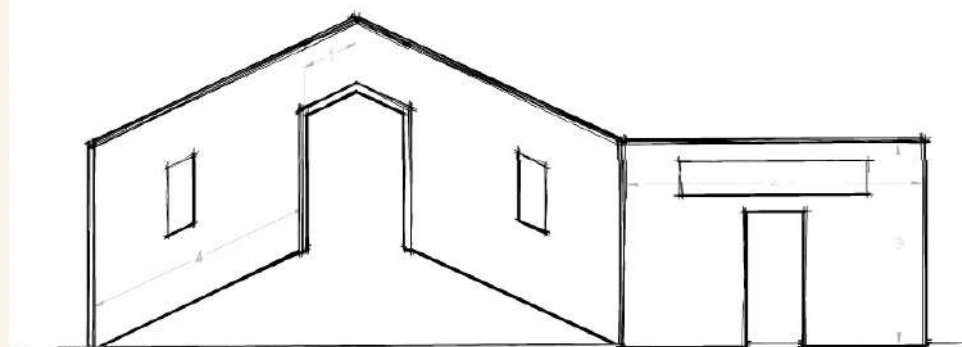
Destierro voyage d'une époque à l'autre et traverse les différents lieux d'exil et je transis de cette diaspora : Bucarest, Stockholm, Paris, Santiago... Brest. Comme les vagues se brisent sur les falaises de la côte chilienne, les humains s'abîment contre les murs de la grande Histoire. De 1974 à 2026, nous suivons leur trajectoire à travers les continents. Une histoire de lutte qui entre en résonance avec les bouleversements de notre temps. Pour raconter ces errants, ces résistants, et ce moment charnière de notre histoire contemporaine, nous choisissons d'entrelacer les événements. De temps à autre, la narration nous ramène au présent, celui de l'enfant héritière de cette histoire. Depuis sa quête intime et sa mémoire, époques et territoires se superposent.

Un espace de frontières et du trouble

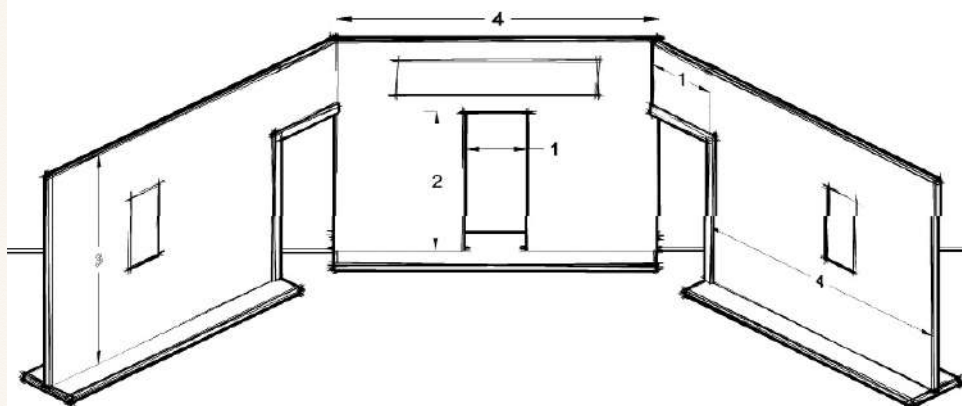
Sur le plateau, les personnages semblent pris dans un mouvement perpétuel. Des panneaux amovibles s'agencent, s'assemblent, ou convergent suggérant différents espaces de cet exil. À l'avant scène, un rideau bleu outre-mer translucide, qui peut être ouvert ou fermé, laisse deviner la présence des acteurs derrière. Il offre à l'image vidéo une surface de projection sur laquelle s'inscrivent lieux et dates, mais aussi archives filmées.

Du mobilier du quotidien surgit de ces différents espaces : banquettes, tables, chaises, lit... apparaissent et disparaissent au fil des scènes, autant de postes provisoires où les acteurs s'ancrent soudain dans la réalité de l'exil. Les différentes ouvertures permettent de faire exister des actions hors champ. L'ensemble laisse évoquer un lieu mouvant, redistribuant zones et époques et installe un espace entre transparence et opacité, où frontières physiques et intérieurs se confondent.

DISPOSITIF - DESTIERRO
PAROIS SUR CHARIOT ROULANT
OPTION 3 MU



DISPOSITIF - DESTIERRO
PAROIS SUR CHARIOT ROULANT
OPTION 3 MURS TRAPÈZE



La vidéo, un espace mémoriel

« Plus tard, j'ai rêvé de ses cendres, au fond des mers, qui dériveraient vers l'Amérique latine. C'est comme ça que je l'imagine encore aujourd'hui : en miettes, dans le fond des océans, ballotée par les courants, entre les pays de notre histoire. »

La création vidéo va s'articuler autour de deux axes : les archives historiques depuis l'Europe et l'Amérique latine qui nous donnent à ressentir la fin de ce XXème siècle, et des images qui nous viennent de l'océan où Anna repose. Les archives seront traitées comme des mirages, images et événements mémoriels qui hantent les personnages de **Destierro**. Dans la dernière partie du spectacle, après sa disparition, Anna hante la mémoire de sa fille. Les images des abysses nous parviennent alors comme des messages par-delà la mort, depuis un lieu inexploré et inaccessible : des espaces où mère et fille dialoguent par-delà l'absence et le temps.

La musique et la création sonore

Au sein des « chiliens de Bucarest », la musique vient soutenir la lutte qui s'organise depuis l'étranger. Comme dans les diasporas du monde entier, la musique les rassemble autour d'une appartenance commune face à la terre perdue. Ici, les chants sont armes de consolation et de résistance. Parfois aussi, la musique les sauve. Trois protagonistes ancrent cette partition sur scène au travers de leur guitare et de leurs chants : l'enfant de cette histoire portée par une comédienne, également guitariste et chanteuse, Nelson, le clandestin, joué également par un acteur-guitariste et chanteur, et un témoin issu de cette diaspora, comédien, guitariste et chanteur chilien. En écho, la création sonore électro-acoustique met en abîme ces récits et ces chants d'espoir. Elle accompagne la narration et réinterprète la musique acoustique à travers la musique électronique, comme pour mieux regarder les brèches de l'Histoire depuis les vertiges de notre temps présent.

TÉMOIGNAGES

Ces témoignages sont issus d'interviews et d'archives recueillies dans les trois pays qui composent cette histoire : en Roumanie, en France et au Chili. Ce sont les voix des personnes réelles qui vont inspirer les quatre personnages de cette histoire : Anna, Ivan, Nelson et Sol.



Bucarest, Roumanie, 2014

Ivan :

On est arrivés ici, à cet arrêt de bus. C'était les premiers jours de mars. En Roumanie c'est la fin de l'hiver, le début du printemps est proche, mais la neige est encore en train de fondre, tout est plein de boue, c'est sombre, les jours sont très courts et c'est encore très gris.

On est arrivés à la fin de la journée dans un aéroport d'une autre époque, avec des militaires qui accompagnaient l'avion qui atterrissait, puis ils nous ont accompagnés jusqu'à un endroit où il y avait un bus. Des militaires avec des mitraillettes, avec des camions blindés, un truc très bizarre. En plus, c'était comme si rien n'avait changé depuis les années 40. Tout était gris. Il n'y avait aucune maison peinte d'une autre couleur que cette couleur du temps qui passe, cette couleur d'un immeuble qui a dû avoir une couleur un jour et n'a jamais été repeint.

Et toutes les maisons pareilles, sans distinction, sans aucun enthousiasme.

Il y avait là des Chiliens qui nous attendaient avec des drapeaux chiliens, des enfants, des femmes, des hommes. Quand le bus est arrivé ici, ils nous ont accueillis en chantant l'hymne national chilien.

C'était la première fois que je marchais libre dans les rues, ça faisait plusieurs mois que je ne pouvais plus sortir sans risquer d'être arrêté. Ce fût une sensation très étrange. Et, en plus, de me retrouver avec ces Chiliens que je ne connaissais pas, qui m'embrassèrent, qui m'accueillirent avec tendresse...

On a reconstruit un petit Chili. La Roumanie c'était un village chilien en Roumanie, hors du temps... Un peu absurde. On a organisé la résistance... Quand je regarde ça avec la distance, c'était un peu délirant ! On était un peu à côté de la plaque. Qu'est-ce qu'on pouvait faire depuis la Roumanie ? Mais notre idée, c'était que la dictature allait tomber dans peu de temps et que nous allions jouer un rôle important ; et pour ça, il fallait se préparer idéologiquement.



Lettre de Anna à son oncle

Bucarest, Roumanie, 29 mai 1983

Mon cher flaquito,

Je ne sais pas si tu sais, mais je finis mes études cette année. Nous pensons, après beaucoup de doutes et de discussions, partir en France. Là-bas, nous pourrions après un an et demi environ, revalider nos diplômes. Tu t'imagines que le diplôme de médecine d'ici n'est pas reconnu dans la plupart des pays capitalistes et encore moins en Amérique latine. D'où la nécessité d'émigrer à nouveau vers un autre pays qui nous offre cette possibilité.

Le problème est qu'économiquement nous n'allons pas être très bien. Nous devons trouver un logement et tout le reste, cela fait peur. Et puis, nous sommes un peu fatigués de vivre mal économiquement, car la situation en Roumanie est assez difficile aujourd'hui. Mais de toute façon nous ne pensons pas rester trop longtemps en Europe, d'ici deux-trois ans, les choses auront changé au Chili...

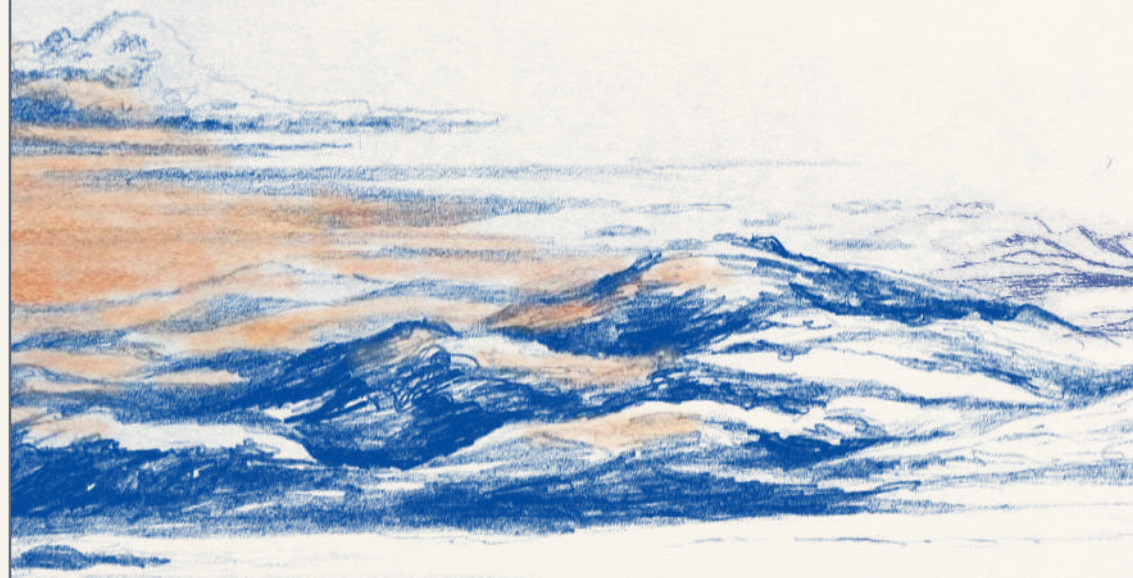


Depuis très longtemps ma mère me propose que Daniela aille au Chili. Il se peut qu'on l'envoie avec l'aide de l'ONU, vu qu'elle a été assez malade cette dernière année et elle a besoin de soleil, de fruits, des choses qu'ici elle ne peut pas avoir. La décision a été terriblement compliquée, mais ça serait bien pour elle et pour nous qui commençons une nouvelle étape qui sera compliquée au début. Et pour vous, ça vous ferait une énorme joie, je vous enverrais une grande partie de moi. Bon, mon flaquito, il est trois heures du matin et je dois me lever à six heures, je te demande de me répondre urgemment, j'ai aussi envoyé une lettre à ma mère, par la Suède, parce qu'elles arrivent plus rapidement et se perdent moins.

Un grand bisou de ma part pour toi et un autre pour grand-mère.

Anna

Ps : Pardon pour les pattes de mouche et le papier, mais j'ai dû me dépêcher parce que la personne qui va l'envoyer quitte la Roumanie demain. Salut.



Gare de Lyon, France, 2014

Nelson :

Il faut considérer l'exil chilien comme un arrière-front. Où tu te remets des multiples blessures, mais aussi où tu prépares l'offensive. En 78, on a découvert les fosses communes et on a pu prouver qu'il y avait au Chili un processus d'extermination massif des militants de gauche. À partir de là, le MIR a travaillé au plan retour. Une opération qui s'occupait d'envoyer des camarades clandestinement au Chili pour faire la lutte armée et renverser la dictature. Mon rôle était d'organiser la logistique de ces départs, en activant et en créant un réseau dans toute l'Europe. Et c'est de la France qu'on envoyait ces militants. On avait des appuis, à Paris surtout. Je connaissais les lieux où se cacher, les gens qu'il fallait appeler en cas d'urgence, les personnes qui s'occupaient de falsifier les documents. Nous avons été aidés par des français, des gens qui avaient fait 68, parfois c'était des gens avec des rôles clés dans l'administration française...

Et dans ce tourbillon, mon ami Ivan réapparaît. Il me parle de la Roumanie et du fait qu'il voulait faire un doctorat en France. Alors, je l'ai aidé à entrer en France, clandestinement bien sûr. Puis je lui ai trouvé un appartement, de quoi manger. Ton père a compris très vite comment s'intégrer. Il fallait apprendre la langue. Et pendant deux mois, seul, dans cet appartement, c'est ce qu'il a fait, il a appris le français.



Tu sais, l'exil est brutal, on te fait disparaître d'une société, en t'enlevant de ce que tu aurais dû vivre. On te retire de tes racines, on te déterre. Le ciel que tu vois ne sera jamais ton ciel. Mais malgré tout, j'aimais cette ville.

Je suis retourné à la vie civile après vingt ans de clandestinité. Je crois que le plus important, le plus extraordinaire de cette épopée, c'est la fraternité, la clarté de vision que cette génération avait. Cette génération de jeunes qui ont donné leurs vies, pour la construction d'un projet, d'une société plus juste, ça peut paraître comme un cliché mais c'est la vérité.

Je pense aux camarades qui sont morts. Mais je ne veux pas qu'on les voit comme des victimes. Ils ont voulu combattre. Ils étaient libres. Personnellement je n'ai jamais été aussi libre que le jour où j'ai décidé de rester au Chili pour résister.

Aujourd'hui je suis sûr d'une chose : aucune activité humaine ne peut se comparer à la noblesse de cet engagement total pour une cause à laquelle nous croyions et pour laquelle nous étions prêts à risquer notre vie, en étant totalement désintéressés.

Si je me retourne pour regarder notre vie, c'est ce qui me reste.



Lettre de Anna à son oncle

Arcueil, France, 20 février 1992

Mon cher Flaquito,

Je vais te raconter ce que j'ai décidé : je veux partir le plus tôt possible, trop d'années se sont écoulées, vivant par-ci et par-là, en étant de nulle part. Il m'a été difficile de me décider à partir seule, car c'est « ma décision ». Je pense que Ivan ne va pas revenir, même s'il dit le contraire. Heureusement que je peux compter sur quelqu'un au Chili, « toi ». Quand tu vas à Santiago, regarde un peu les prix des appartements.

J'ai arrêté de travailler, je n'en pouvais plus, j'avais une telle fatigue, j'ai eu un arrêt médical de 3 semaines. Il est possible que j'aille en Suède pour voir mon amie Sol que j'ai connue en Roumanie, j'en ai besoin.

Des bisous pour tout le monde, je t'envoie un cadeau, une cassette.

Salut. Anna

PS. S'IL TE PLAÎT RÉPONDS-MOI VITE, EN PLUS JE NE VAIS PAS TRÈS BIEN



Santiago, Chili, 2015

Sol :

Il faut un élan immense pour recommencer sa vie une troisième fois. Tout recommencer à zéro... Et puis, il y a des moments dans la vie où on sent qu'on a consumé toute sa force, où on ne voit pas d'issue. Le Chili est devenu un pays tellement différent. Je pense que Anna n'aurait pas pu vivre ici. Et elle le savait.

Je suis toujours divisée émotionnellement. Nous tous, qui sommes rentrés au pays, vivons avec un pied au Chili et un autre en Europe. Nous avons les amours divisés, la vie divisée. Nous vivons comme des émigrants. Toujours.

Mes hivers ne sont pas du Chili, ce ne sont pas des hivers tout courts, parce que ce sont les étés d'Europe. Quand je suis là-bas je pense à revenir ici, quand je suis ici je pense aux personnes que j'ai là-bas, les amis que j'ai laissés, la vie que j'ai laissée, la vie que j'ai recommencée tellement de fois. J'ai perdu le compte de toutes les fois où j'ai recommencé. Quand je suis revenue, je n'ai pas pris ça comme un retour. Ce fut une nouvelle émigration.

Un voyage dans un nouveau pays qui avait beaucoup changé, en acceptant qu'ici, j'avais été vaincue, que j'avais souffert, en acceptant que cette société était vraiment dégueulasse, mais... je suis aussi revenue dans un projet d'amour, avec Nicolas et il m'a enveloppée dans une bulle. Il a permis que tous ces aspects horribles de cette société ne m'atteignent pas trop fort, au moment où je revenais. Et ça, ça

a été décisif, parce que les premiers temps j'ai été protégée. J'ai trouvé une manière de me projeter dans l'avenir à travers la ferme que nous avons bâtie. Mon pays avait changé, mais moi aussi j'avais changé pendant toutes ces années d'exil.

Je ne crois pas être revenue dans un pays « sous-développé », au contraire, je crois que le Chili est très en avance par rapport à l'Europe sur le développement de ce modèle économique. Comme dit Manuel Serrat « Marcheur il n'y a plus de chemin ». Alors nous marchons, comme nous pouvons, en essayant de rassembler toutes ces parties de l'être qui ont été démembrées. Mais Allende le savait, un jour, l'homme libre marchera de nouveau dans les grandes avenues de Santiago, de Valparaíso, de Concepción. Nous, les vieux, nous le savons très bien.

Et puis, vivre ici, près de la Cordillère, c'est quelque chose de tellurique. Comme les tremblements de terre, comme les volcans, comme la mer, qui a l'odeur de l'Océan Pacifique, odeur que tu ne rencontres nulle part ailleurs. Chez moi c'est un morceau de Chili. C'est ici que je veux vivre. C'est ici que je tiens ma sérénité, ma paix, mon ancrage. Et c'est ici qu'un jour je vais mourir.

CALENDRIER DE CRÉATION

- **06 au 17 octobre 2025**

Laboratoire avec les acteurs - Théâtre des Quartiers d'Ivry –
CDN du Val-de-Marne (94),
Sortie de résidence le 17 octobre après-midi

- **02 au 19 décembre 2025**

Résidence de recherche et d'écriture à Santiago du Chili
– partenariat avec l'Université Pontificale Catholique du Chili

- **02 au 07 février 2026**

Répétitions - Théâtre Jean-François Voguet, Fontenay-sous-
Bois (94)

- **09 au 14 mars 2026**

Répétitions - Théâtre Romain Rolland – Scène
conventionnée d'intérêt national de Villejuif et du Grand
Orly Seine Bièvre (94)

- **11 au 23 mai 2026**

Résidence équipée - Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du
Val-de-Marne (94)

- **07 au 11 septembre 2026**

Résidence équipée - Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi –
Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création

- **19 octobre au 03 novembre 2026**

Répétitions - Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-
Marne (94)

- **14 au 23 novembre 2026**

Résidence équipée - CDN de Normandie-Rouen

- **24 et 25 novembre 2026**

Création - CDN de Normandie-Rouen

- **28 et 29 novembre 2026**

Diffusion au Théâtre Jean-François Voguet, Fontenay-sous-
Bois (94)

- **03 au 14 Décembre 2026**

Diffusion au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-
Marne (94)

- **Janvier - Juin 2027**

Suite de la tournée

- **Saison 2027 - 2028**

Tournée en Europe et en Amérique Latine

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Daniela Labbé Cabrera

Directrice artistique, comédienne, autrice, metteure en scène

Daniela Labbé Cabrera fait ses études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et complète sa formation à la Ernst Busch Hochschule de Berlin, puis auprès d'Edward Bond et Antonio Latella en Italie.

Comédienne, autrice et metteure en scène, elle fonde le collectif *I am a bird now* en 2011 au sein duquel elle conçoit des fictions documentées, à l'épreuve du réel et où les arts s'entremêlent. Elle a conçu *Le Voyager Record* (2013) écrit et mis en scène avec Anne-Élodie Sorlin, les pièces *Opus 1 Blancs* (2015) *Opus 2 Chroma* (2016), *Lao (j'en rêve, viens me chercher)* (2020) écrites et mises en scène avec Aurélie Leroux, *Lao in situ* et *Un jardin pour demain* d'après Gilles Clément (2021), pour l'espace public et lieux non dédiés.

En 2023, elle débute un cycle de trois créations sur le soin : *Cœur Poumon* (2023) sur la réparation des cœurs, créé au Théâtre de l'Union – CDN du Limousin dans le cadre du Festival Les Francophonies – des écritures à la scène, *Prendre Soins* (2024), création participative avec des soignantes et des acteur.rice.s professionnel.le.s créée au Théâtre Jean Lurçat – Scène Nationale d'Aubusson où elle est artiste complice et *Toutes nos mains* (2025) qui s'écrit à partir de rencontres avec des infirmier.ère.s à domicile en zone rurale.

Depuis janvier 2025, Daniela Labbé Cabrera est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne où elle crée le solo *Toutes nos mains*, puis en 2026 *Destierro, le vertige et la foi*. Pour la saison 2025-2026 elle recrée *Prendre soins* (2024) avec le Théâtre Brétigny et les soignant.e.s de l'hôpital d'Arpajon.

Youness Anzane

Dramaturge associé

Dramaturge et conseiller artistique pour le théâtre, l'opéra et la danse, Youness Anzane est par ailleurs réalisateur, metteur en scène et conçoit des installations mêlant performances et arts visuels. Il travaille avec les metteurs en scène Jean Jourdeuil, Thomas Ferrand, Victor Gauthier-Martin, David Gauchard, Yves-Noël Genod, Stéphane Ghislain Roussel, Sophie Langevin, Laurie Bellanca, Gurshad Shaheman. Il collabore avec les chorégraphes Christophe Haleb, Jonah Bokaer, Tabea Martin, Lionel Hoche, Julia Cima, Maud Le Pladec, Thierry Micouin, Marta Izquierdo, Malika Djardi, David Wampach, Meryem Jazouli, Arkadi Zaidés, Olivier Muller, Eric Minh Cuong Castaing, Aude Lachaise.

Il est dramaturge associé au Festival d'Aix-en-Provence en 2021 et en 2014. Il est l'auteur de livrets d'opéras : *Wonderful Deluxe*, musique du compositeur français Brice Pauset (production du Grand Théâtre de Luxembourg), ainsi que *Crumbling Land*, opéra composé par le collectif Puce Moment (production de l'Opéra de Lille). En 2017, au Luxembourg, il conçoit et met en scène *La Voce è mobile*, pièce de théâtre musical créé au Kinneksbond de Mamer, et *Così fan tutte* de Mozart, dans le cadre de l'Académie Lyrique de l'Abbaye de Neimënster. Il est dramaturge associé aux créations de Daniela Labbé Cabrera depuis 2020.

Cécile Robin-Prévallée

Assistante à la mise en scène et chorégraphie

Diplômée du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, Cécile travaille intègre le Ballet National de Marseille, le Ballet de l'Opéra National du Rhin, les Ballets de Monte-Carlo, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, en tant que soliste. Elle est également

invitée par Maurice Béjart pour interpréter le rôle de l'Élue dans son *Sacre du Printemps* avec le Béjart Ballet Lausanne. On la voit dans des pièces de Dominique Bagouet, Jiri Kylian, William Forsythe, Sidi Larbi Cherkaoui, Saburo Teshigawara, Georges Balanchine, Carolyn Carlson, Gilles Jobin, Lucinda Childs, Claude Brumachon, Benjamin Millepied, Malou Airaud, Jo Stomgren, Andonis Foniadakis...

Artiste indépendante depuis juillet 2009, elle danse pour les chorégraphes Michel Kelemenis, Sébastien Ly, Eric Oberdorff, Joëlle Bouvier, Davy Brun, Mariko Aoyama, Kader Belarbi, la plasticienne Aurélie Mathigot, les metteuses en scène Daniela Labbé Cabrera et Aurélie Leroux.

Isabel Aimé Gonzalez Sola

Comédienne

Isabel Aimé Gonzalez Sola est née à Mendoza, en Argentine. Elle arrive en France comme jeune fille au pair pour y apprendre le français. En 2012, elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Julie Brochen. Depuis, elle travaille au théâtre avec Rodrigo García, Jean-Yves Ruf, Lilo Baur, Christian Benedetti, Vincent Thépaut, Thierry Jolivet, Marcial Di Fonzo Bo, Matthias Langhoff, Frédérique Loliée, Charles Chauvet, Léon Garcia Alarcon et la chorégraphe Amparo Gonzalez Sola.

Au cinéma, elle tourne avec Cédric Kahn, Émilie Deleuze, Edouard Salier, Jeanne Frankel, Cosme Castro, Rémi Besançon entre autres.

En 2025, elle joue dans *Le Rêve d'Électra* de Clément Bondu au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie et en tournée. La même année, elle tient le rôle principal dans *Las Corrientes*, film de la réalisatrice argentine Milagros Mumenthaler.

Guillaume Allardi

Comédien, chanteur et musicien

Acteur, chanteur et musicien, il se forme à l'école École du Théâtre National de Bretagne à Rennes (TNB), dirigée par Stanislas Nordey (2000-2003) et intègre par la suite la formation Essais du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC), en 2005.

En tant qu'acteur, il a travaillé notamment avec Claude Régy, Pascal Kirsh, Hubert Colas, Yves-Noël Genod, Lazare, Jean-Pierre Baro... Au cinéma, il tourne avec Aurélia Georges, dans *l'Homme qui marche* (2010) et *La fille et le fleuve* (2012) sélectionné pour le Festival de Cannes par l'ACID en 2014.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, il mène de nombreux projets musicaux, avec le groupe Metamek, dont il fût la voix et la plume (*Les muscles de l'exil* - 2010), en solo, sous le nom de Glad (*Les invisibles* - 2016) et plus récemment avec le groupe Mama Kandy (*The Whitening* - 2023).

Également compositeur pour le théâtre, il signe les musiques de nombreux spectacles, notamment celle de la trilogie *Aire(s) de couleurs*, conçue avec la plasticienne Constance Arizzoli. *Rouge* (2018), *Bleu* (2020) et *Vert* (2024). En 2021, il réalise également la musique du film *Vercors, l'esprit résistant*, de Tomas Bozzato (2021), une commande du Mémorial de la Résistance du Vercors, visible à ce jour dans l'exposition permanente.

Wladimir Beltran

Acteur, auteur, chanteur chilien

Dès son arrivée à Paris, au milieu des années 1970, il intègre le groupe musical « Karaxú » qui développe une riche activité musicale en France et en Europe, puis il continue son activité musicale en solo dans des différents cafés-concerts, théâtres et salles de spectacles.

Il joue dans de nombreuses pièces de théâtre avec des différents metteurs en scène tels que Alfredo Arias, Philippe Adrien, Alain Germain ; les Compagnies : Regard du Loup, GRRR, Yorick, Bouche d'Or, Les pieds dans l'eau... Il adapte pour la scène des auteurs chiliens : Vicente Huidobro, Francisco Coloane, Manuel Rojas. Actuellement, il interprète ses propres textes écrits pour la scène, notamment *Rêveries au bord du fleuve sans fin* et *Oniria ou le rêve brisé*.

Pour la scène musicale, il réalise plusieurs concerts thématiques autour du tango, tels que *La métaphysique dans le tango*, basé sur en texte d'Ernesto Sábato, et aussi *Le troubadour pourchassé* d'après un long poème d'Atahualpa Yupanqui.

Emilia Fullana Lavatelli

Comédienne, musicienne, chanteuse

Emilia est comédienne, chanteuse et traductrice de l'Espagnol. Elle se forme à la pratique théâtrale au Conservatoire du 5e arrondissement de Paris, à l'École Auvray-Nauroy puis à l'École Hippocampe. Elle travaille ensuite avec la Compagnie Toda Via Teatro dans *Luz* au théâtre du Soleil (2023) et avec la Compagnie Batteries d'Entrailles qui mêle travail corporel, manipulation de matériaux et de textes. Elle joue dans *Les poupées galeuses* (2025) au collectif 12, au Lavoir

Moderne parisien et au Théâtre Public de Montreuil – CDN.

En parallèle, elle obtient un Master de recherche en dramaturgie et traduction et travaille au sein du comité de lecture « À mots découverts ». En 2023, elle intègre le comité hispanophone de la Maison Antoine Vitez et y traduit des pièces de Mariana de la Mata, Santiago Loza et Sara Garcia Pereda dont certaines sont programmées en lecture au Festival d'Avignon et au Festival de la Mousson d'Été.

Elle a suivi une formation musicale de guitare classique au Conservatoire du 13ème arrondissement de Paris et pratique le chant. Actuellement, elle est en cours d'écriture et de composition d'un premier EP de chansons en espagnol.

Jocelyn Lagarrigue

Comédien

Au théâtre, Jocelyn Lagarrigue a travaillé sous la direction d'Ariane Mnouchkine (*Les Atrides* et *La Ville parjure* d'Hélène Cixous) et avec Christoph Rauck. Il joue dans quatre spectacles écrits et mis en scène par Simon Abkarian : *Peines d'amour perdues*, *L'Ultime Chant de Troie*, *Titus Andronicus* et *Pénélope ô Pénélope*. Il participe aux premiers spectacles de Julie Bérès et cofonde le Théodoros Group avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Olivier Oudiou avec lesquels il crée *Un Ange en Exil*, *France / Allemagne*, *Misérable Miracle* et *Norma Jean*.

Il participe à la trilogie *Le Sang des Promesses* puis *Des Héros* écrits et mis en scène par Wajdi Mouawad et *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge*. Il joue sous la direction de Mélanie Laurent et de Sara Llorca. Il a écrit deux pièces pour le théâtre : *Le Visage des Poings* et *Bleu Nuit*. Au cinéma, il joue sous la direction de Cédric Klapisch (*Ni pour ni contre*), Mélanie Laurent (*Les Adoptés*) et Shalimar Preuss (*Ma belle gosse*).

Anne-Élodie Sorlin

Comédienne, metteuse en scène

Formée à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, elle est co-auteure et comédienne au sein du collectif Les Chiens de Navarre, de leur création en 2005 jusqu'en 2017. Elle collabore avec Jean-Luc Vincent à la création de *Détruire* d'après Marguerite Duras en 2017. Parallèlement, elle crée avec Daniela Labbé Cabrera le Collectif I am a bird now. Ensemble, elles conçoivent et interprètent *Le Voyager Record*, joué au Théâtre de Vanves, au Théâtre Paris-Villette et au Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN en mai 2018. Elle collabore avec David Wampach sur *Urge*, et joue sous la direction notamment de Thomas Blanchard, Pierre Maillet, Jean-Michel Ribes, Miguel Fragata au Festival d'Avignon IN 2018.

En 2020 elle reforme un collectif avec Thomas Scimeca et Maxence Tual, et crée *Jamais labour n'est trop profond* au Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN. Elle joue également sous la direction de Mikaël Serre et Alexandra Cismondi. Au cinéma elle tourne avec Philippe-Emmanuel Sorlin, Yoshi Oida, Emmanuel Mouret, Orest Romero Morales, Jean-Christophe Meurisse, Xavier Deranlot, Jean-Michel Ribes, Clément Poirée. Elle joue dans les créations de Daniela Labbé Cabrera *Cœur Poumon* (2023) et *Prendre Soin* (2024).

Sallahdyn Khatir

Scénographie et construction

Sallahdyn Khatir a signé les dispositifs de Claude Régy parmi lesquels *Comme un Chant de David* (2003), *Ode Maritime* (2009), *Brume de Dieu* (2010), *La Barque le Soir* (2012), *Intérieur* (2013) de Maurice Maeterlinck, créé au Japon à Shizuoka, *Rêve et Folie* (2016). Il réalise également la scénographie du spectacle *Visitations* de Julia Cima (2005), les dispositifs de *Mon Amour* et *Une excellente pièce de danse* de Thomas Ferrand et celui de *Polices* du chorégraphe Rachid Ouramdane (2013), *En souvenir de l'indien* d'Aude Lachaise (2015), *Un homme qui ne voulait pas en castrer un autre* de Thibaud Croisy (2016), *La prophétie des Lilas* de Thibaud Croisy (2017), *Aujourd'hui* d'Aurélia Ivan (2018), *4x100m* de Cécile Loyer, *FOFO* d'Ana Rita Teodoro en (2019), *D'où ce désir* de Thibaud Croisy (2020), *SOLARIS* de Pascal Kirsch (2021), *A D-N* et *TOP* de Régine Chopinot (2021), *L'homosexualité est la difficulté de s'exprimer* (Copi) de Thibaud Croisy (2022).

Il travaille également pour le cinéma en tant que constructeur de décors. Il a aussi été l'assistant et le coordinateur technique de plusieurs plasticiens pour le Festival d'Automne à Paris, travaillant pour Bill Viola, Ernesto Neto, Alexandre Ponomarev, Gérard Garouste, Nan Goldin, Anish Kapoor, Douglas Gordon, Tadashi Kawamata, Christian Marclay, Martin Puryear, Anselm Kiefer et Ugo Rondinone. Il a réalisé la scénographie de *Cœur Poumon* de Daniela Labbé Cabrera.

Jérémie Papin

Création lumière

Diplômé en 2008 de l'école du Théâtre National de Strasbourg, il collabore comme éclairagiste avec Didier Galas, Lazare Herson-Macarel, Nicolas Liautard, Eric Massé, Yves Beaunesne, Richard Brunel et de Maëlle Poésy notamment pour *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide* ainsi que *L'Ours* et *Le chant du signe* à la Comédie Française et *Ceux qui errent ne se trompent pas* au Festival d'Avignon. Il réalise également les lumières des spectacles *Peter Pan* de Christian Duchange à Genève, Adrien Béal, Nicolas Maury, David Geselson, Benjamin Porée, Julie Duclos. Pour l'opéra de Dijon, il réalise les lumières de *L'opéra de la Lune* et *Actéon* mis en scène par Damien Caille-Perret et de *La Pellegrina* mis en scène par Andréas Linos, au Festival de Salzbourg de *Meine bienen eine schneise*, mise en scène de Nicolas Liautard. Il collabore avec Jeanne Candel et Samuel Achache pour la création d'*Orféo* aux Bouffes du Nord, Jacques Vincey pour *Le Marchand de Venise* au Théâtre Olympia et Delphine Hecquet pour *Les Évanoués* au Studio Théâtre de Vitry-sur-Scène. Il a réalisé la création lumière de *Cœur Poumon* de Daniela Labbé Cabrera en 2023.

Loïc Le Roux

Créateur sonore

Après une formation d'acteur au Théâtre National de Bretagne sous la direction de Stanislas Nordey en 2003, il commence à travailler alternativement comme créateur sonore et acteur.

Au théâtre, il compose et crée les univers sonores pour les spectacles de Jean-Pierre Baro (dont **A vif** de Kery James pour lequel il produit l'instrumentale de **Rester en vie**), David Geselson (dont **Neandertal**, créé au Festival d'Avignon 2023), Vincent Macaigne (**Au moins j'aurai laissé un beau cadavre, Avant la terreur**). En 2021, il rencontre Pauline Susini avec laquelle il travaille sur **Simone Veil - Les combats d'une effrontée, Les Consolantes** et récemment **Un tramway nommé désir**. Comme acteur, il a joué sous la direction de Stanislas Nordey, Arnaud Meunier, Pascal Kirsch, Lazare (**Cœur instamment dénudé**) et récemment Eddy Pallaro.

Magali Murbach

Costumière

Diplômée de l'ESAD-Théâtre National de Strasbourg (2001-2004) en scénographie et costumes, elle se forme auprès des metteurs en scène Daniel Janneteau, Gildas Milin, Stéphane Braunschweig (...). Elle explore l'écriture de l'espace et du costume auprès de nombreux metteurs en scène, auteurs, performeurs, musiciens, et déploie son geste en étroite collaboration artistique et humaine avec le collectif I am a bird now. Elle travaille notamment avec Norah Krief et Eric Lacascade, Eugène Durif, Karell Pruniau et Eric Lacascade, Jean-Pierre Baro, Jean-Luc Vincent, Jérémie Scheidler, Sylviane Fortuny et Philippe Dorin, Leila Mendez et Sophie Laloy, Samuel Gallet, Gildas Milin, Stella Serfaty, les Kristoff K'Roll, Célie Pauthe, Guillaume Vincent, Lucie Berelowitch et le groupe Dakh Daughter,

Michal Sciezkowski, la Cie du Sans Souci, Aurélia Guillet. Au sein du Collectif I am a bird now, elle conçoit les scénographies et costumes du **Voyager Record**, de **Lao (J'en rêve, viens me chercher)** et les costumes de **(En) Quête de notre enfance**. Elle conçoit un tapis pour les Lectures mises en bouche sur le thème des cinq sens et du paysage imaginaire. Elle inscrit également son travail au sein d'ateliers avec des publics variés, dans une nécessité de faire correspondre et résonner tous les espaces du vivant.

Franck Frappa

Réalisateur, vidéaste

Franck Frappa a eu d'abord une carrière de comédien, où il a joué au théâtre sous la direction de Vincent Lacoste, Pascale Nandillon, Yvan Heidsieck, Robert Cordier, Nicolas Klotz, Hubert Colas, Frédérique Duchêne et au cinéma avec Pierre Merejkowsky, Yvan Heidsieck, Thierry Dejean et Pierre Beccu. En 2006, il se lance dans une carrière audiovisuelle et travaille comme 1^{er} assistant réalisateur sur de nombreuses fictions pour la télévision et le cinéma. Il mène des ateliers théâtre et cinéma avec des adolescents en Essonne et en Seine-Saint-Denis. De 2013 à 2017, il réalise avec eux les courts-métrages **Augustin, Comédie, Wesh !, Un avenir proche** et **Mon frère**. En 2020-2021, il réalise deux moyens métrages documentaires **Cité de Refuge** avec des réfugiés et **Là-haut sur la plaine**, avec les apprentis du Lycée Nelson Mandela. Il est membre du Collectif I am a bird now. Il est vidéaste pour les créations de Daniela Labbé Cabrera et réalise les photos et les captations vidéos des spectacles du collectif.

Collectif

I AM A BIRD NOW

Le collectif I am a bird now réunit Franck Frappa, Daniela Labbé Cabrera, Magali Murbach et Anne-Élodie Sorlin, autour d'un projet de recherche et de création interdisciplinaire, porté à l'écriture et à la mise en scène par Daniela Labbé Cabrera. Les créations à la frontière entre documentaire et fiction interrogent notre monde contemporain et mêlent plusieurs disciplines (théâtre-corps-vidéo-musique-arts plastiques). Engagés dans la rencontre avec différents publics, les artistes du collectif ont conçu une bibliothèque jeunesse itinérante, ainsi que des installations et spectacles in situ qui se déplacent dans les lieux non dédiés ou dans l'espace public.

Histoire et projet global du collectif

Liens vidéos :

Toutes nos mains de Daniela Labbé Cabrera (2025)
[captation intégrale](#)

Cœur Poumon de Daniela Labbé Cabrera (2023)
[captation intégrale](#) • [teaser](#)

Lao in situ de Daniela Labbé Cabrera (2021)
[captation intégrale](#)

Opus 1 de Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux (2015)
[extraits](#)

Les spectacles de Daniela Labbé Cabrera sont passés par :

Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne (94) • CDN de Normandie-Rouen • Festival Les Francophonies, des écritures à la scène (87) • Théâtre de l'Union – CDN du Limousin (87) • Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie (31) • Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN (92) • Théâtre Jean-Lurçat – Scène Nationale d'Aubusson (23) • Théâtre Agora Desnos - Scène Nationale de l'Essonne (91) • Théâtre de la Tempête (75) • Théâtre du Parc – Scène pour un jardin planétaire / Théâtre Dunois (75) • Théâtre Paris - Villette (75) • Les Déchargeurs (75) • Théâtre Brétigny (91) • Théâtre À Grigny (91) • Domaine départemental de Chamarande (91) • Théâtre intercommunal d'Étampes (91) • Espace Culturel Boris Vian (91) • Théâtres du Val d'Yerres - Val de Seine (91) • La Lisière (91) • Centre Culturel Baschet (91) • Théâtre Victor Hugo (92) • Théâtre de Vanves (92) • Festival 1,9,3 Soleil (93) • Anis Gras – Le Lieu de l'autre (94) • Théâtre Studio d'Alfortville (94) • Le Relais – Centre de Recherche Théâtrale en Haute-Normandie (76) • La Chapelle Saint-Louis (76) • Théâtre du Jeu de Paume - Aix-en-Provence (13) • Théâtre de la Tête Noire (45) • Théâtre Fontblanche (13) • Théâtre Massalia (13) • Théâtre des Bernardines (13) • Théâtre de Grasse (06) • Théâtre Le Carré Sainte-Maxime – Scène conventionnée d'intérêt national (13) • Scènes et Ciné, Fos-sur-Mer (13) • Le Parvis - Scène Nationale de Tarbes Pyrénées (65) • MA Scène Nationale de Montbéliard (25) • La Garance - Scène Nationale de Cavaillon (84) • Festival El mes petits de tòts à Barcelone



CONTACTS

Collectif I am a bird now

Chez Jordie Ansari - 29 rue Eugène Martin
94120 Fontenay-sous-Bois

www.iamabirdnow.com

Direction artistique : Daniela Labbé Cabrera

06 99 44 48 93 - labbecabrera@hotmail.com

Administration - production : Alexandre Gilbert

06 89 34 97 69 - production-coordination@iamabirdnow.com

Diffusion : Nacéra Lahbib

07 76 30 01 32 - naceralahbib@gmail.com

Chargée de production : Angelina Armellini-Urso

06 25 34 95 96 - iamabirdnow.production@gmail.com

Presse : Catherine Guizard | La Strada & Cies

06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com

Le collectif I am bird now est conventionné par la DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France au titre de l'Aide à la création et de la Permanence Artistique et Culturelle. Il est également soutenu par le Département du Val-de-Marne au titre de l'Aide à la production mutualisée et le Fonds de dotation Porosus. Le collectif est associé au Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne et au Théâtre du Parc - Scène pour un jardin planétaire, seconde salle du Théâtre Dunois. Il est en résidence longue sur la Ville de Grigny avec le soutien de la Ville de Grigny, de la CAF de l'Essonne et de la DRAC Île-de-France.



POROSUS
FONDS DE DOTATION

